

de la Révolte Irlandaise dans ses relations avec la lutte socialiste du prolétariat britannique contre l'impérialisme britannique. Il se sert de l'expérience de la Révolution russe de 1905 qui prit place exclusivement dans le cadre des limites nationales de la Russie. Il utilise également non pas les luttes des minorités nationales opprimées, mais la lutte de la petite bourgeoisie des paysans et des autres groupes non prolétariens et intermédiaires entre les classes, en rapport avec la lutte du prolétariat russe. Nous avons ainsi une illustration concrète de l'application de la méthode à des groupes et des classes superficiellement divers mais fondamentalement semblables.

a) « La révolution russe de 1905 fut une révolution démocratique bourgeoise. Elle consista en une série de batailles auxquelles toutes les classes, groupes et éléments mécontents de la population participèrent. Parmi celles-ci étaient des masses imbues des pires préjugés, ayant les buts les plus fantastiques, il y avait de petits groupes qui acceptaient l'argent japonais, c'était des spéculateurs et des aventuriers, etc... Objectivement le mouvement de masse cassa les reins du tsarisme et traça la voie à la démocratie, c'est pour cette raison que c'est la conscience de classe qui le guida. »

Aux Etats-Unis, la révolution socialiste consistera en une série de batailles auxquelles les classes, groupes et éléments mécontents de tous les types, participeront, selon leur propre voie et formeront une force qui contribuera aux grandes luttes ultimes qui seront guidées par le prolétariat.

b) « La révolution socialiste en Europe ne peut être autre chose qu'un soulèvement de masses de la part des éléments opprimés et mécontents dans leur totalité et leur diversité. Des sections de la petite bourgeoisie et des ouvriers de l'arrière-garde y participeront inévitablement — sans cette participation la lutte de masse est impossible, sans elle, aucune révolution n'est possible — et inévitablement, ils apporteront au moment leurs préjugés, leurs fantasmes réactionnaires, leurs faiblesses et leurs erreurs. Mais objectivement ils attaqueront le capitalisme, et l'avant-garde consciente de la révolution, le prolétariat avancé exprimant cette vérité objective de la lutte des masses hétérogène et pleine de discorde, bigarrée et extrêmement incohérente : cette avant-garde sera capable de l'unifier et de la diriger, de prendre le pouvoir, de saisir les banques, d'exproprier les trusts, hais de tous, bien que pour différentes raisons... »

Aux Etats-Unis, la révolution sociale est impossible sans la lutte indépendante des masses nègres, quels que soient les préjugés, les fantasmes réactionnaires, la faiblesse et les erreurs de ces luttes. La composition prolétarienne du peuple nègre

Le mouvement marxiste et la question nègre.

Le mouvement marxiste aux Etats-Unis n'a pas réussi, à quelques exceptions près, à comprendre le fait que la question nègre fait partie de la question nationale. Ceci n'est pas surprenant car il a témoigné peu d'intérêt aux nègres, sauf lorsqu'il était stimulé directement et avec insistance par le mouvement international.

Le mouvement raciste de Debes considérait tout appel au peuple nègre comme contraire à l'esprit du socialisme. Randolph fait appel aux nègres pour qu'ils deviennent socialistes, mais se montre lui-même incapable de sortir du puissant courant nationaliste du Garveyisme qui prévalait à l'époque. Le parti communiste presque jusqu'en 1928 était incapable de comprendre et la signification de la question nègre aux Etats-Unis et la méthode de travail nécessaire pour l'aborder. Ce ne fut que

Trotsky et la question nègre

Trotsky commença à prendre un intérêt spécial à la question nègre dès qu'il s'attaqua lui-même aux problèmes américains du point de vue de la constitution d'une organisation trotskyste révolutionnaire. Depuis ce temps-là il ne cessa de mettre l'accent sur l'importance de cette question. Bien que non ordonnées et dans une certaine mesure accidentelles, ces discussions et ces conversations sont organisées grâce à la manière très homogène dont les questions y sont traitées et réunies toutes ensemble, elles constituent un exemple remarquable d'analyse marxiste pour tout travail nègre aux Etats-Unis. Dans toute résolution sur la question nègre à l'époque actuelle, il est nécessaire de résumer brièvement les idées de Trotsky.

Sur la question de l'auto-détermination, Trotsky pensait que les différences qui existent entre les Indes, la Catalogne, la Pologne, etc... et la situation des nègres aux Etats-Unis n'étaient pas décisives. En d'autres termes, la question nègre faisait partie pour lui de la question nationale. Il s'opposait fermement à tous ceux qui dans la IV^e Internationale rejetaient tout de go le principe de l'auto-détermination pour les nègres des Etats-Unis. Dans une discussion datant de 1939,

et la croissance du mouvement ouvrier offrent des grandes possibilités au peuple nègre de perdre ces préjugés.

c) « La lutte des nations opprimées en Europe lutte qui, est capable de prendre les dimensions d'une insurrection et d'une bataille de rue, de briser la discipline de l'armée et de la loi martiale, rendra plus aiguë la crise révolutionnaire en Europe, davantage qu'une rébellion beaucoup plus développée dans une colonie éloignée. Le coup qui est porté contre la bourgeoisie impérialiste anglaise par une révolte en Irlande est cent fois plus significatif politiquement qu'un coup aussi fort porté en Asie ou en Afrique. »

Les coups portés par une minorité nationale opprimée aussi liée à la structure sociale des Etats-Unis que l'est la minorité nègre, renferment une signification politique d'une plus grande importance dans ce pays qu'un coup porté par tout autre section de la population sauf le prolétariat organisé lui-même.

d) « La dialectique de l'histoire est telle que des petites nations sans pouvoir en tant que facteur indépendant dans la lutte contre l'impérialisme jouent un rôle en tant que ferment pour aider le pouvoir réel contre l'impérialisme à entrer en scène, nommément le prolétariat socialiste. »

Aux Etats-Unis, les nègres sont indubitablement sans pouvoir pour réaliser leur émancipation complète ou même substantielle, en tant que facteur indépendant dans la lutte contre le capitalisme américain. Mais le rôle historique des nègres aux Etats-Unis est tel, et leur relation avec le prolétariat américain est telle que leurs luttes indépendantes constituent le stimulant le plus fort dans la société américaine pour faire reconnaître au prolétariat américain quelles sont ses réelles responsabilités vis-à-vis du processus national, dans son ensemble et quelle force il représente contre l'impérialisme américain.

La situation idéale serait que la lutte du groupe minoritaire soit organisée et conduite par le prolétariat. Mais faire de cela la condition sine qua non du soutien de la lutte des groupes non-prolétariens, semi-prolétariens ou sans conscience de classe est une répudiation de toute la théorie et de la pratique marxistes. AINSI, IL EST ABSOLUMENT FAUX DE CONCLURE QUE LA LUTTE INDEPENDANTE DES MASSES NEGRES POUR LEURS DROITS DEMOCRATIQUES DOIT ETRE CONSIDEREE SEULEMENT COMME UNE ETAPE PRELIMINAIRE VERS LA RECONNAISSANCE PAR LES NEGRES QUE LA VRAIE LUTTE EST LA LUTTE POUR LE SOCIALISME.

grâce à l'intervention efficace de l'I.C., quel que fût le but qu'elle poursuivait que la parti communiste en 1929 commença à aborder sérieusement la question nègre. En dépit d'exagérations, le tournant vers ce problème fut sain et efficace, mais il fut sérieusement handicapé par l'adoption d'une politique de soutien de l'auto-détermination de la Ceinture Noire. En 1935 avec le nouveau tournant de l'I.C. vers le social patriotisme, le travail du parti communiste parmi les nègres commença à se détériorer progressivement. Le mouvement trotskyste depuis ses origines, de 1928 à 1938, témoigna encore moins d'intérêt à la question nègre que le parti communiste, et, cette fois encore, ce fut sous l'influence de l'organisation internationale que le mouvement marxiste américain s'intéressa activement à la question nègre.

Trotsky déclarait qu'il ne proposait pas que le parti invoquât le mot d'ordre de l'auto-détermination pour les nègres américains, mais il insista sur le fait que le parti devait se déclarer prêt à lutter avec les nègres sur le mot d'ordre de l'auto-détermination, à quelque moment que ceux-ci la revendiquent. Trotsky insistait sur le fait que si les nègres décidaient, sous la poussée d'événements historiques imprévus (par exemple une période de fascisme aux Etats-Unis) de lutter pour l'auto-détermination, la lutte serait de toute façon progressive, pour la raison bien simple que cette auto-détermination ne pourrait être obtenue qu'à travers une guerre contre le capitalisme américain.

Les idées de Trotsky sur la question nègre sont contenues très clairement, quoique incomplètement, dans une discussion datant de 1939 (Bulletin Intérieur du S.W.P., n° 9, juin 1939). En abordant le travail nègre, Trotsky se basait sur les sentiments des masses nègres primitives aux U.S.A. et le fait que leur oppression en tant que nègres fait qu'ils la ressentent à chaque instant.

De tous ceux qui souffrent de l'oppression et de la discri-

mination, les nègres furent de tout temps les plus opprimés et les plus discriminés au sein même du milieu le plus dynamique de la classe ouvrière. Le parti devrait dire aux éléments conscients parmi les nègres qu'ils ont été convoqués par le processus historique pour tenir le rôle d'avant-garde de la classe ouvrière dans sa lutte pour le socialisme. Trotsky disait aussi que si le parti était incapable de se tracer une voie pour atteindre cette couche de la société, dans laquelle il donnait aux nègres une place très importante, cela signifierait qu'il s'avoue lui-même incapable d'aller vers la révolution.

Bien que conscient du rôle des nègres dans l'avant-garde, Trotsky, toutefois mettait toujours l'accent sur la conscience que devaient avoir les nègres d'être une minorité opprimée à l'échelle nationale. Chaque fois que cela était possible, il insistait sur la conclusion politique qui devait être tirée de la situation politique des nègres sous le capitalisme américain pendant 300 ans. Il prévoyait souvent des révoltes violentes parmi les nègres à l'occasion desquelles ils se vengeraient de toute l'oppression et de toutes les humiliations dont ils ont souffert.

Trotsky s'intéressa beaucoup au mouvement de Garvey en tant qu'expression des sentiments spontanés des masses nègres, spontanéité qui le préoccupait essentiellement. Il recommandait spécialement au parti d'étudier l'attitude des nègres pendant la guerre civile pour comprendre la question nègre au-

Le Workers Party et le travail nègre dans le mouvement ouvrier organisé

Le « Workers Party » aborde le travail nègre dans les organisations ouvrières en basant son action sur la crise sociale et sur la préparation du prolétariat à la révolution socialiste. Aujourd'hui une des plus grandes faiblesses subjectives du prolétariat américain vient du fait qu'ils n'est pas conscient de l'opposition qui existe entre le travail et le capital dans la direction du pays. Ceci étant, il s'ensuit que les autres classes, éléments et groupes opprimés et mécontents n'ont pas encore appris à considérer la classe ouvrière comme possédant la solution radicale ou même « réformiste » à leur problème. Les classes n'apprennent de telles leçons que par des expériences massives à l'échelle nationale, ce n'est qu'aux dernières étapes de la révolution que la paysannerie russe apprit que le prolétariat était son leader. Déjà, une action indépendante des masses nègres du Nord éveille enfin les organisations ouvrières et les amènent à la conscience du fait qu'elles doivent aborder le problème nègre non seulement comme syndical mais comme un problème social et national, ce nouveau processus aide à clarifier et à définir les tâches du parti.

Le parti continue, comme il l'a fait dans le passé, à faire de l'agitation pour l'égalité des droits et l'abolition des lois de Jim Crow dans tous les aspects de la vie industrielle et syndicale. Le parti enregistre avec une grande satisfaction les progrès remarquables faits par le C.I.O. dans son appréciation du problème nègre en tant que problème syndical. Le parti lutte contre le Klan et les autres éléments de lynchage des nègres dans les syndicats noirs ne permet pas les punchs contre les nègres qui eurent lieu à Detroit, Molite et ailleurs afin d'empêcher les progrès dans ce domaine.

Le parti, cependant, va au-delà du simple syndicalisme progressif. Il place devant le syndicalisme, le grave danger que l'existence même d'une question nègre dans le pays pose pour le mouvement syndical et le pays dans son ensemble.

Le parti prévient le mouvement ouvrier que les éléments fascistes et profascistes, dans leurs efforts pour abattre les organisations ouvrières, ne manqueront pas d'utiliser la tension raciale croissante dans le pays, comme les Nazis ont utilisé l'antisémitisme en Allemagne.

Le Parti prévient le mouvement ouvrier que le chômage qui vient, créera de graves dangers pour le mouvement ouvrier en particulier, en développant les antagonismes qui existent entre les travailleurs blancs et noirs. Le Parti fait ressortir la situation dangereuse dans le Sud et l'activité réactionnaire et antiouvrière des démocrates sudistes et la base qu'à cette activité dans la dégradation sociale des nègres. Le Parti propose donc au mouvement ouvrier l'adoption de son programme transitoire pour un Labour Party, comme moyen principal à l'étape présente pour mettre en échec ce danger. Le parti demande hardiment au mouvement ouvrier qu'il sente la nécessité de démontrer aux nègres que les organisations ouvrières reconnaissent leur responsabilité de résoudre les problèmes nègres par des mesures radicales. Le monde du travail amènera ainsi à lui la force militante de la caste majorité des Nègres opprimés et accroîtra ainsi sa force sociale et politique dans le pays.

Une telle prise en charge de la cause nègre attirera l'atten-

tion de tous les autres groupes opprimés dans la société vers le rôle des organisations ouvrières. Elle donnera aux organisations ouvrières une grande confiance en elles-mêmes. Elle créera un sentiment puissant de bonne volonté et de respect envers le prolétariat américain, parmi les grandes masses d'Europe, d'Afrique et d'Asie. La propagande du Parti dans ce domaine doit être audacieuse, compréhensive et puissante dans son insistance sur les dangers pour la société et la honte continue que constitue le problème nègre, la nécessité d'une solution prolétarienne et les bienfaits directs et indirects qui suivront les premiers pas décisifs qu'aura fait le monde du travail dans ce domaine.

Aucune tâche n'est plus urgente que la collection et la publication des textes et des idées de Trotsky sur la question nègre aux Etats-Unis, ainsi que leur étude sérieuse par tous les membres du parti et leur divulgation sous une forme organisée parmi le prolétariat et les masses nègres.

Le problème du parti se divise donc en deux parties : 1°) les luttes du prolétariat américain pour le socialisme et ses relations avec la lutte des nègres pour les droits démocratiques ; 2°) les luttes indépendantes des nègres pour les droits démocratiques et leur rapport avec la lutte du prolétariat pour le socialisme. Sous aucun prétexte ces deux éléments séparés ne peuvent être confondus et traités ensemble.

tion de tous les autres groupes opprimés dans la société vers le rôle des organisations ouvrières. Elle donnera aux organisations ouvrières une grande confiance en elles-mêmes. Elle créera un sentiment puissant de bonne volonté et de respect envers le prolétariat américain, parmi les grandes masses d'Europe, d'Afrique et d'Asie. La propagande du Parti dans ce domaine doit être audacieuse, compréhensive et puissante dans son insistance sur les dangers pour la société et la honte continue que constitue le problème nègre, la nécessité d'une solution prolétarienne et les bienfaits directs et indirects qui suivront les premiers pas décisifs qu'aura fait le monde du travail dans ce domaine.

Le parti, dans son agitation journalière, attire l'attention du mouvement syndical sur le danger concret représenté par les mouvements soudains qui éclatent il y a quelques mois et qui, tôt ou tard, recommenceront avec une violence sûrement redoublée. Le parti demande instamment au mouvement syndical d'en placer la responsabilité sur les ennemis des Nègres. Il demande instamment aux syndicats de reconnaître que l'esprit d'agressivité du peuple nègre est le résultat de leur oppression interminable. Les organisations ouvrières ne doivent pas décourager mais doivent stimuler cette activité comme étant la plus sûre défense de la démocratie non seulement pour les nègres mais pour les organisations ouvrières elles-mêmes et les classes opprimées.

Le parti demande au mouvement ouvrier de prendre la tête de cette activité et de la lier à la lutte pour la reconstruction de la société, aux ouvriers blancs qui se plaignent des « excès » des nègres, le parti démontrera la grande importance de la lutte des masses nègres et relèguera les plaignants à leur propre sphère subordonnée.

Avant tout, il doit montrer que dans les conflits entre les nègres et les blancs dans la communauté nègre, le mouvement ouvrier doit éviter d'apparaître d'une manière ou d'une autre comme « gardien de la paix » soucieux uniquement de restaurer le statu quo. Ce n'est qu'en aidant le mouvement nègre à agir dans des voies efficaces et en mettant en avant d'une manière efficace un programme à la fois immédiat et général pour les nègres en général, que le mouvement ouvrier sera effectivement capable d'agir en cas de crise et d'éviter les multiples dangers de la seule action pacifiste dans ce domaine. Dans toutes les manifestations nègres de résistance les organisations ouvrières doivent jouer un rôle dirigeant et actif. Le parti doit sans cesse enseigner au mouvement ouvrier que la meilleure façon de s'assurer que la résistance des nègres est dirigée contre le capital et ses alliés est de l'encourager, de l'organiser et de le soutenir jusqu'au bout.

Le parti se souviendra que la propagande et l'agitation dans ce domaine est d'une importance spéciale, car elle n'est menée par aucun autre groupe. Dans la présente période critique quand nombreux sont ceux qui sont poussés à penser au-delà de leurs intérêts immédiats, la question nègre forme un moyen particulièrement valable d'éducation des ouvriers avancés dans les principes généraux du socialisme et de la lutte révolutionnaire des masses. Le parti montrera que parce que les nègres ont persisté dans leur lutte, et grâce à l'attitude sympathique du mouvement ouvrier due au grand nombre de nègres, qu'il